

# LA VIE A L'ECOLE

Les jeunes en FWB n'ont pas une perception très positive de leurs performances scolaires. Par ailleurs, la proportion de jeunes qui se disent stressés par le travail pour l'école est plus élevée en 2014. Ces deux indicateurs sont plus fréquemment rapportés par les élèves en secondaire et par les filles.

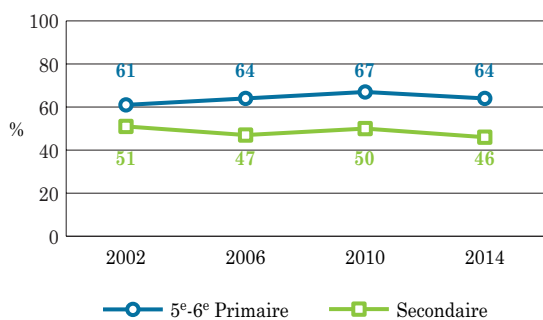
## LA QUALITÉ PERÇUE DES RÉSULTATS SCOLAIRES

L'école est un milieu de vie important pour les enfants et les jeunes. Ils y acquièrent des connaissances et y développent de nombreuses compétences sociales. Très tôt, réussir à l'école devient une préoccupation importante. La manière dont ils vont percevoir leurs performances scolaires va influencer leur confiance en eux et celle-ci aura à son tour une influence sur leurs performances.

Un jeune sur deux pense que leurs professeurs évaluent ses résultats scolaires comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves. Cette proportion est plus élevée en primaire (64%) qu'en secondaire (46%).

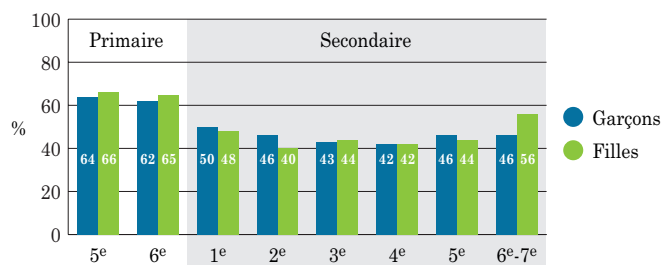
Depuis 2002, la proportion de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats scolaires comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves reste stable en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire depuis 2002. Dans l'enseignement secondaire, cette proportion est plus faible en 2014 par rapport à 2010 et rejoint la proportion observée en 2006. **1**

**1** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, selon l'année d'enquête



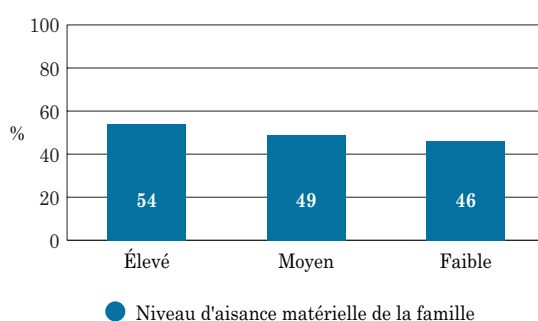
La proportion de jeunes qui considèrent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves diminue dès l'entrée dans l'enseignement secondaire. Globalement, la perception des filles ne se distingue pas de celle des garçons. Toutefois, en 2<sup>e</sup> secondaire le sentiment d'être perçu par ses professeurs comme un «très bon» ou «bon» élève par rapport aux autres élèves est plus fréquemment rapporté par les garçons. En revanche, cette perception est plus fréquemment rapportée par les filles en dernière année du secondaire. **2**

**2** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, selon le genre et le niveau scolaire (n=13 763)



Le sentiment d'être perçu par les professeurs comme un «bon» ou «très bon» élève varie en fonction du niveau d'aisance matérielle de la famille. Il est moins fréquemment rapporté lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. **3**

**3** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 052)



Les proportions observées pour cet indicateur en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) sont systématiquement inférieures aux proportions globales sur l'ensemble des pays, quels que soient l'âge et le sexe. La FWB fait partie des pays ou régions présentant les proportions les plus faibles. **4**

**4** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	56	74	94	66	30/42
Garçons (13 ans)	40	63	90	51	36/42
Garçons (15 ans)	39	58	84	41	41/42
Filles (11 ans)	61	79	96	69	37/42
Filles (13 ans)	44	68	90	44	42/42
Filles (15 ans)	35	62	88	43	40/42

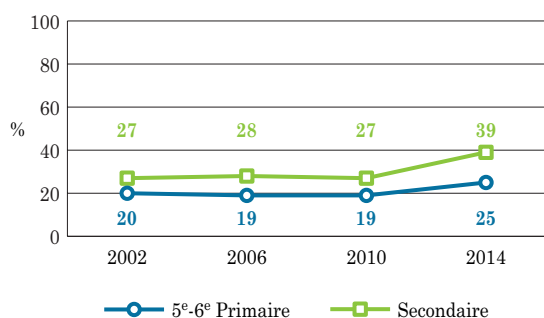
## LE STRESS LIÉ AU TRAVAIL POUR L'ÉCOLE

Le stress lié au travail pour l'école peut avoir un impact négatif sur l'apprentissage mais également sur la santé et le bien-être.

Près de 4 jeunes sur 10 se sentent «assez» ou «beaucoup» stressés ou angoissés par le travail pour l'école. Cette proportion est plus élevée parmi les élèves dans le secondaire (39%) par rapport aux élèves en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire (24%).

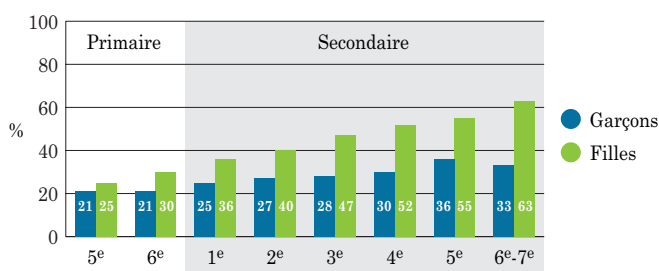
Entre 2002 et 2010, les proportions de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école sont restées stables. En 2014, ces proportions augmentent en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et plus encore en secondaire. **5**

**5** % de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école selon l'année d'enquête



La proportion de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école augmente avec le niveau scolaire. Elle est plus élevée parmi les filles. Cet écart entre genres est observé dès la 5<sup>e</sup> primaire et se creuse lorsque le niveau scolaire augmente. **6**

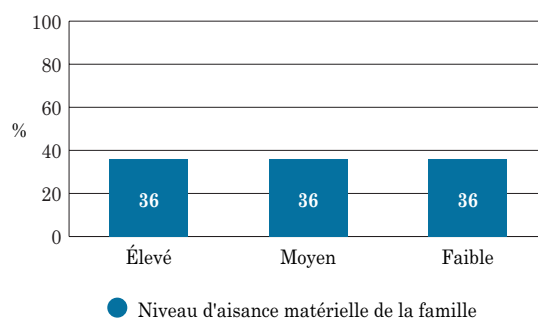
**6** % de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école selon le genre et le niveau scolaire (n=13 764)



La proportion de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école ne varie pas en fonction du niveau d'aisance matérielle de la famille. **7**

7

% de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 063)



Les proportions de garçons en FWB qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école sont inférieures aux proportions globales sur l'ensemble des pays participant à l'étude HBSC. Cette différence s'accroît avec l'âge, les garçons de 15 ans en FWB étant parmi les moins stressés par le travail pour l'école au niveau européen. En revanche, les jeunes filles de 11 ans se trouvent parmi les plus stressées par le travail pour l'école par rapport aux autres pays. À 13 et 15 ans, les proportions observées chez les adolescentes en FWB rejoignent les proportions globales sur l'ensemble des pays. **8**

8

% de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	9	24	50	22	21/41
Garçons (13 ans)	17	33	58	27	25/41
Garçons (15 ans)	19	39	65	27	31/41
Filles (11 ans)	10	22	46	29	6/41
Filles (13 ans)	16	38	72	38	16/41
Filles (15 ans)	18	51	83	47	22/41

## LES CAMARADES

Le soutien des camarades de classe est également un indicateur important du bien-être des jeunes à l'école. Il participe au renforcement du sentiment d'appartenance à un groupe social et joue un rôle majeur dans le rapport que les jeunes auront avec l'école.

En 2014, 7 jeunes sur 10 considèrent que la plupart de leurs camarades de classe sont «sympas» et serviables. Cette proportion est stable depuis 2002. Elle est plus élevée en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire (75%) qu'en secondaire (69%). Les garçons rapportent plus fréquemment que les filles qu'ils considèrent la plupart de leurs camarades «sympas» et serviables (73% vs 69%). La proportion de jeunes qui considèrent leurs camarades «sympas» est moins élevée lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. Au niveau international, les proportions observées en FWB avoisinent les proportions globales de l'étude sur l'ensemble des pays, quels que soient le genre et l'âge.



hbcs  
HEALTH BEHAVIOUR IN  
SCHOOL-AGED CHILDREN  
BELGIQUE (FWB) /  
BELGIUM (FWB)

Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web [sipes.ulb.ac.be](http://sipes.ulb.ac.be)

